

Documentaire sur le Brésil :

Bresil le pactole de l'Ethanol



Un reportage de Jacques Rieg et Denis Colle. Production ARTE GEIA/ SAPA.

- **Résumé**

Qu'est-ce qui se boit, fait rouler des voitures, voler des avions, le tout sans polluer ? L'alcool de canne à sucre, un produit « magique » qui arrive à marier l'économie à l'écologie... du moins au Brésil, premier producteur mondial de canne à sucre. Là-bas, on l'appelle le « pétrole vert ». En quelques décennies à peine, le pays a prouvé qu'une alternative au « tout pétrole » est crédible. Et durable.

Le plus important plan de développement d'une énergie renouvelable a eu 30 ans en 2005. Le plan « Pro-Alcool » a été lancé au Brésil en 1975, en pleine crise du pétrole. A l'époque, la junte militaire au pouvoir est surtout soucieuse d'alléger une facture pétrolière qui altère gravement l'équilibre du pays. Mais l'idée est excellente. C'est dans ces années-là que l'on « coupe » l'essence – importée – avec de l'alcool, produit localement. Aujourd'hui encore, l'essence pure n'existe pas au Brésil : elle est coupée avec 1/4 d'alcool de canne. Avec 30 ans d'expérience, les producteurs de canne à sucre ont réussi à baisser considérablement les coûts de production, les plus bas du monde. Résultat : à la pompe, le litre d'alcool est deux fois moins cher que le litre d'essence. Mais, si dans les stations-service de Sao Paulo, on vendra bientôt plus d'alcool que d'essence, c'est aussi grâce au moteur bi-combustible Flex, mis au point en 2003 par Volkswagen, immédiatement suivi par la plupart des autres constructeurs.

Aujourd'hui, 7 voitures sur 10 vendues au Brésil sont « flex », elles fonctionnent indifféremment à l'essence ou à l'alcool. Le secteur s'assimile à une fusée équipée de deux réacteurs : celui de la flambée du baril de pétrole, qui le rend toujours plus compétitif, et celui des préoccupations environnementales. Le protocole de Kyoto impose une réduction des émissions de gaz à effet des serres. Grâce au remplacement de l'essence par l'alcool, le Brésil a réduit ses émissions de 13%. Et ce n'est qu'un début. 10 milliards de dollars d'investissements sont programmés dans les cinq ans à venir. En quelques années, la production brésilienne de canne à sucre doit passer de 400 millions de tonnes à plus de 500. Rien que pour assurer le développement de la consommation du marché brésilien. Un pactole qui doit devenir mondial. D'autres pays, en Afrique notamment, ont les terres et les conditions hygrométriques pour se lancer dans l'aventure...